

# Il est revenu à la vie!

Luc 15.11-32

## Introduction

L'Action de grâce est une fête qui nous donne une occasion spéciale de nous rappeler les bienfaits de Dieu entre frères et sœurs.

Cette fête nous rappelle aussi l'importance d'être reconnaissant à Dieu, de **ne pas être ingrats**.

- le louer en retour, le glorifier
- souhaiter que ce qui lui fait plaisir arrive, et agir en ce sens

Tous les êtres humains, à moins qu'ils ne se repentent, sont foncièrement ingrats envers Dieu.

- Dieu donne la vie et fait naître dans un monde merveilleux qu'il a créé pour que nous en jouissions
- au lieu de lui être reconnaissant et de le glorifier, les hommes le rejettent et glorifient la créature au lieu du créateur
- ils ne se préoccupent pas de suivre sa volonté, ni de ce qui lui fait plaisir

Jésus prêchait la repentance à tous les hommes, parce que tous ont péché, tous sont ingrats. À l'invitation de Jésus, les hommes se retrouvent finalement dans deux groupes distincts :

- ceux qui se repentent et sont reconnaissants envers Dieu
- ceux qui ne repentent pas et demeurent dans l'ingratitude

Nous avons vu dans le dernier passage de l'Évangile selon Luc que ceux qui venaient entendre Jésus et qui étaient touchés par son message et se repentaient étaient pour la plupart des péagers et des pécheurs.

- cela déplaisait grandement aux Pharisiens et aux scribes qui murmuraient contre Jésus parce qu'il accueillait et mangeait avec ces gens impurs
- mais s'ils étaient vraiment du côté de Dieu, pourquoi ne se réjouissaient-ils pas de ce qui réjouit Dieu?

Voyant cela, Jésus a raconté deux paraboles : la brebis perdue et la drachme perdue.

- dans les deux cas, le propriétaire cherche activement ce qui est perdu
  - et quand il l'a retrouvé, il se réjouit grandement avec sa famille et ses amis
  - il se réjouit plus que pour ce qui n'avait pas besoin d'être cherché
- dans les deux cas
  - ce qui est perdu représente les pécheurs, les âmes perdues qui vont éventuellement se repentir

- le propriétaire représente Dieu, qui cherche activement ces âmes perdues et qui éprouve une grande joie pour une seule âme qui se repent, qui est enfin retrouvée
- ce qui n'a pas besoin d'être retrouvé représente les Pharisiens, qui se croient justes et ne voient pas qu'ils sont perdus (même si c'est moins évident)

Jésus va maintenant raconter une troisième parabole avec essentiellement le même message.

- « le fils prodigue » (et non *prodige*), ce qui signifie « le fils dépensier », « qui gaspille »
- on pourrait l'appeler « le fils perdu »

Lisons la première partie de cette parabole dans **Luc 15.11-24**.

## 1. Le fils cadet (v. 11-24)

### 1.1. Son péché

Le plus jeune des deux fils demande tout de suite la part de son héritage.

- comme une double part revenait normalement à l'aîné, il reçoit donc 1/3 de ce qui appartient au père (et l'aîné les 2/3) : argent, biens, bâtiments, champs, troupeaux, provisions, serviteurs, etc.
- il était possible et légal à l'époque pour un père de transmettre son héritage de son vivant; les fils devenaient officiellement propriétaires, mais le père devait pouvoir continuer à jouir du patrimoine familiale jusqu'à sa mort

Au moment de la demande, est-ce que le fils dévoile à son père son intention de partir?

- j'ai l'impression que non; je pense qu'en plus d'avoir l'audace de demander son héritage, il est malhonnête au point de cacher ses intentions; il veut profiter de la bonté de son père

Et quelques jours plus tard, il part!

- pour cela, il a dû vendre beaucoup de choses pour avoir leur valeur en argent
- quelle honte pour son père!
- quelle ingratitude!

Ce qui ajoute à la honte et à la douleur de son père, c'est qu'il s'en va dans un pays lointain.

- il n'a pas l'intention de revenir; il ne veut plus aucune relation avec sa famille; il agit comme si son père était mort
- et pourquoi? pour être libre de mener une vie de débauche

Ce qui doit arriver arrive : il est ruiné; et en plus, une famine arrive, donc il ne peut même pas compter sur le surplus des autres pour survivre.

- il lui arrive ce qui est annoncé dans les Proverbes : la pauvreté, la détresse et, si rien ne change, la mort

- comme la sagesse biblique le déclare, la volonté de Dieu s'applique autant dans les conséquences naturelles de nos mauvais choix (ruine) et dans les événements qui sont une intervention de Dieu pour punir le mal (famine)
  - tous les gens du pays ne subissent pas nécessairement cette famine à cause d'un péché précis dans leur vie, mais lui, le fils prodigue, commence à réaliser qu'il subit ce qu'il mérite (ou est en processus de le comprendre)

Il est réduit à travailler pour un homme du pays, un païens.

- lui qui voulait être libre, devient finalement un serviteur de la plus basse classe, on pourrait dire un « esclave »
- le comble de la honte pour lui, c'est qu'il doit faire paître des cochons : un animal impur pour les Juifs, le représentant de tous les animaux impurs, ce qui différencie les « mangeurs de porc » des hommes justes
- il a tellement faim, qu'il voudrait manger la nourriture des porcs, mais on lui refuse
  - des caroubes : fruits du caroubier, longues gousses brunes plates, peu consommées par les humaines, mais données aux animaux dans leur fourrage

## 1.2. Sa repentance

Sa détresse lui rappelle que les simples employés chez son père ont du pain en abondance, alors que lui est en train de mourir de faim.

- il avoue finalement avoir fait une grave erreur en quittant son père

Même si c'est la détresse qui le pousse à faire cet aveu, il s'agit d'une réelle repentance.

- il confesse qu'il a péché contre le ciel, c'est-à-dire contre Dieu, et contre son père
- il prend la résolution d'aller faire cette confession à son père et de lui demander la grâce d'être embauché comme un simple employé
- il ne se voit plus digne même d'être appelé son fils

Et il agit : il se lève et se rend vers son père.

- comme il l'avait résolu dans son cœur, il lui confessera effectivement avoir péché contre Dieu et contre lui
- c'est tout un changement d'attitude :
  - orgueilleux et indépendant -> humble et soumis
  - ingrat -> reconnaissant de la valeur d'être chez son père
  - malhonnête -> honnêteté (franchise)

## 1.3. La grâce de son père

Il ne savait pas comment son père allait l'accueillir. Ça devait être pas mal stressant...

Mais, et c'est là toute la beauté de cette histoire, son père l'accueille sans aucune rancune!

- son père est dehors quand il aperçoit de loin son fils qui arrive et il est touché de compassion
  - il a pitié pour son fils qui revient misérable et nus pieds
  - son amour pour son fils surpasse toute les offenses qu'il a subies
- il court jusqu'à lui
  - d'après ce que j'ai lu, il était mal vu pour un homme respectable à l'époque de courir; il ne s'en préoccupe pas du tout!
- il se jette à son cou et l'embrasse
  - son fils lui a vraiment manqué; il l'aime tendrement
  - comme il dira à ses serviteurs : « *mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie! il était perdu, et il est retrouvé!* »

Son fils lui avoue qu'il a péché et qu'il n'est plus digne d'être appelé son fils, mais il n'a pas le temps de lui demander d'être embauché comme ouvrier.

- son père est déjà en préparatif pour fêter son retour et l'honorer

Il ordonne à ses serviteurs :

- de lui donner la plus belle robe, une bague (sans doute pour marquer sa dignité, son autorité) et des sandales, tout cela pour lui enlever la honte et l'élever
- de tuer le veau gras pour le festin (réservé pour les plus grandes occasions)

On comprend bien que le fils perdu et retrouvé représente les péagers et les pécheurs qui viennent entendre Jésus et qui se repentent.

- ils n'ont rien fait pour mériter le pardon de Dieu, mais ils se sont humiliés, ont confessé leurs péchés et font appel à la grâce de Dieu

On comprend facilement aussi que le père représente Dieu, le Père céleste, le Père des humains.

- lui qui a été déshonoré
- et envers qui les hommes ont été ingrats

Les serviteurs se réjouissent avec le père de la repentance du fils prodigue et de son retour.

- mais pas le fils aîné...

*Lisons la deuxième partie de cette parabole dans **Luc 15.25-32**.*

## **2. Le fils aîné (v. 25-32)**

Il était dans les champs quand cela s'est passé.

À son retour, alors qu'il approche de la maison, il entend de la musique et des danses.

- il demande à un serviteur ce qui se passe et il apprend que c'est une grande fête pour le retour de son frère

- il est tellement fâché qu'il ne veut pas entrer
- son père l'apprend et sort pour l'inviter à entrer, mais il ne veut rien savoir

C'est une grande injustice à ses yeux.

- lui qui est juste (selon lui), qui n'a « jamais désobéi » à la volonté de son père, il n'a jamais reçu autant d'honneur que son frère qui a pourtant déshonoré son père en vivant dans la débauche

En quoi son attitude est-elle mauvaise?

- il se déclare lui-même juste, parfaitement obéissant aux règles de la maison
  - n'est-ce pas à son père d'évaluer son obéissance?
- il est ingrat
  - il croit qu'il mérite plus que d'être dans la présence bénéfique de son père
  - il a lui aussi reçu sa part de l'héritage...
  - il est lui aussi très ingrat envers son père, même ça se passait jusqu'à ce moment dans son coeur
- il a de la haine pour son frère
  - il l'appelle « ton fils » au lieu de « mon frère »
    - mais son père lui rappelle son lien : « ton frère »
  - il le méprise et ne veut même pas aller le voir
  - il est jaloux de lui
  - il le calomnie en rappelant qu'il a tout dépensé avec des prostituées (que ce soit vrai ou non)
- il se place comme juge à la place de son père
  - il préférerait voir son frère puni et humilié
  - il serait finalement plus heureux si son frère était resté comme mort
- son amour pour son père est superficiel
  - il ne se réjouit pas de ce qui réjouit son père
  - s'il veut vraiment faire la volonté de son père, pourquoi refuse-t-il de fêter avec lui comme il le veut?

Son père lui rappelle pourquoi il *fallait* fêter son retour :

- il était comme mort et il lui est revenu vivant! il était perdu et il est retrouvé!
- toutes les autres choses sont secondaires
- le frère aîné n'a pas la même priorité; il n'a pas la même échelle de valeurs

Le frère aîné représente les Pharisiens fâchés en voyant Jésus accueillir les pécheurs repentants.

Cette histoire rappelle sous plusieurs aspects le récit de Jonas.

- très fâché en voyant Dieu faire grâce aux Ninivites
- alors qu'il avait été lui-même rebelle à Dieu et qu'il l'était encore

## Conclusion

Pour appliquer les leçons de cette parabole dans nos vies, il est bon de se demander lequel des deux frères nous sommes en ce moment.

- es-tu **le fils cadet** qui vit plus en pensant à ses désirs qu'à l'honneur du Père céleste?
  - as-tu oublié tout ce que Dieu t'a donné?
  - l'occasion est là pour te repentir et être reconnaissant
  - n'attend pas de toucher le fond du baril; beaucoup de ceux qui arrivent au comble du malheur rencontre la mort, et c'est alors trop tard pour se repentir
  - aies confiance en Dieu qui te donne le moyen de retourner à lui et d'obtenir sa grâce : crois en Jésus qui est mort pour tes péchés, donnes-lui ta vie et tu seras pardonné
  - peut-être es-tu déjà sauvé, mais tu as tendance à être attiré par le monde -> retourne à ton Père céleste, demande-lui pardon, compte sur cette même grâce qui t'a sauvé
- es-tu **le fils aîné** qui a l'impression de mériter plus que ce qu'il a reçu?
  - es-tu frustré de voir qu'après tant d'années de vie chrétienne, un pécheur qui se repent accède dans les réjouissance dans l'Église au même statut d'enfant de Dieu que toi, sans avoir rien fait pour le mériter?
  - comment es-tu devenu enfant de Dieu? par la grâce de Dieu? ou en menant une vie juste?
  - il faut absolument comprendre que tous ont besoin de se repentir; tous sont perdus, personne n'est suffisamment juste pour devenir un enfant de Dieu
  - si tu as bénéficié de la grâce de Dieu, est-ce que tu te réjouis de voir des âmes perdues obtenir la grâce de Dieu? n'est-ce pas de l'ingratitude de ne pas considérer cela comme la chose la plus importante? bien plus que les honneurs personnels?

Le passage d'Éphésiens 2.1-7 résume étonnamment bien les vérités de cette parabole :

*« Pour vous, vous étiez morts par vos fautes et par vos péchés dans lesquels vous marchiez autrefois selon le cours de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre et nous nous conduisions autrefois selon nos convoitises charnelles, nous exécutions les volontés de notre chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère comme les autres. Mais Dieu est riche en miséricorde et, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos fautes, il nous a rendus à la vie avec le Christ - c'est par grâce que vous êtes sauvés - il nous a ressuscités ensemble et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Christ-Jésus, afin de montrer dans les siècles à venir la richesse surabondante de sa grâce par sa bonté envers nous en Christ-Jésus. »*

Le résultat normal de prendre conscient de la grâce de Dieu est, selon Éphésiens 5.19-20 :

*« chantez et célébrez le Seigneur de tout votre coeur; rendez toujours grâces pour tout à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ; »*